

Sélection internationale 2018
Épreuve de spécialité : commentaire d'un texte littéraire

Vous commenterez le texte ci-dessous en 20 minutes environ. Vous pouvez choisir de le commenter en suivant l'ordre de la lecture, ou de rassembler vos remarques selon un plan qui met en valeur les principaux enjeux du texte. Votre interprétation tiendra compte, par exemple, de son genre littéraire, de son contexte historique et culturel, de sa structure, de sa forme (vocabulaire, syntaxe, effets stylistiques et poétiques), de sa thématique et de sa tonalité.

Votre commentaire sera suivi d'un entretien avec le jury.

Blaise CENDRARS

Engagé dans la Légion étrangère dès 1914, il est blessé et amputé du bras droit en septembre 1915. *La Guerre au Luxembourg* est le premier poème écrit après sa blessure.

LA GUERRE AU LUXEMBOURG

Une deux une deux
Et tout ira bien...
Ils chantaient
Un blessé battait la mesure avec sa béquille
Sous le bandeau son œil
Le sourire du Luxembourg
Et les fumées des usines de munitions
Au-dessus des frondaisons d'or
Pâle automne fin d'été
On ne peut rien oublier
Il n'y a que les petits enfants qui jouent à la guerre
La Somme Verdun
Mon grand frère est aux Dardanelles
Comme c'est beau
Un fusil MOI!
Cris voix flûtées
Cris MOI!
Les mains se tendent
Je ressemble à papa
On a aussi des canons
Une fillette fait le cycliste MOI!
Un dada caracole
Dans le bassin les flottilles s'entre-croisent
Le méridien de Paris est dans le jet d'eau
On part à l'assaut du garde qui seul a un sabre authentique
Et on le tue à force de rire

Sur les palmiers encaissés le soleil pend
 Médaille Militaire
 On applaudit le dirigeable qui passe du côté de la Tour Eiffel
 Puis on relève les morts
 Tout le monde veut en être
 Ou tout au moins blessé ROUGE
 Coupe coupe
 Coupe le bras coupe la tête BLANC
 On donne tout
 Croix-Rouge BLEU
 Les infirmières ont 6 ans
 Leur cœur est plein d'émotion
 On enlève les yeux aux poupées pour réparer les aveugles
 J'y vois! j'y vois!
 Ceux qui faisaient les Turcs sont maintenant brancardiers
 Et ceux qui faisaient les morts ressuscitent pour assister à la merveilleuse opération
 A présent on consulte les journaux illustrés
 Les photographies
 Les photographies
 On se souvient de ce que l'on a vu au cinéma
 Ça devient plus sérieux
 On crie et l'on cogne mieux que Guignol
 Et au plus fort de la mêlée
 Chaud chaudes
 Tout le monde se sauve pour aller manger les gaufres R
 Elles sont prêtes. Ê
 Il est cinq heures. V
 Les grilles se ferment. E
 On rentre. U
 Il fait soir. R
 On attend le zeppelin qui ne vient pas S
 Las
 Les yeux aux fusées des étoiles
 Tandis que les bonnes vous tirent par la main
 Et que les mamans trébuchent sur les grandes automobiles d'ombre

 Le lendemain ou un autre jour
 Il y a une tranchée dans le tas de sable
 Il y a un petit bois dans le tas de sable
 Des villes
 Une maison
 Tout le pays La Mer
 Et peut-être bien la mer
 L'artillerie improvisée tourne autour des barbelés imaginaires
 Un cerf-volant rapide comme un avion de chasse
 Les arbres se dégonflent et les feuilles tombent par-dessus bord et tournent en parachute
 Les 3 veines du drapeau se gonflent à chaque coup de l'obusier du vent
 Tu ne seras pas emportée petite arche de sable
 Enfants prodiges, plus que les ingénieurs

On joue en riant au tank aux gaz-asphyxiants au sous-marin-devant-new-york-qui-ne-peut-
pas-passer
Je suis Australien, tu es nègre, il se lave pour faire la-vie-des-soldats-anglais-en-belgique
Casquette russe
1 Légion d'honneur en chocolat vaut 3 boutons d'uniforme
Voilà le général qui passe
Une petite fille dit :
J'aime beaucoup ma nouvelle maman américaine
Et un petit garçon : — Non pas Jules Verne mais achète-moi encore le beau communiqué du
dimanche

A PARIS

Le jour de la Victoire quand les soldats reviendront..
Tout le monde voudra LES voir
Le soleil ouvrira de bonne heure comme un marchand de nougat un jour de fête
Il fera printemps au Bois de Boulogne ou du côté de Meudon
Toutes les automobiles seront parfumées et les pauvres chevaux mangeront des fleurs
Aux fenêtres les petites orphelines de la guerre auront toutes une belle robe patriotique
Sur les marronniers des boulevards les photographes à califourchon braqueront leur œil à
délic
On fera cercle autour de l'opérateur du cinéma qui mieux qu'un mangeur de serpents
engloutira le cortège historique
Dans l'après-midi Les blessés accrocheront leurs Médailles à l'Arc-de-Triomphe et rentreront
à la maison sans boiter
Puis
Le soir
La place de l'Étoile montera au ciel
Le Dôme des Invalides chantera sur Paris comme une immense cloche d'or
Et les mille voix des journaux acclameront *la Marseillaise* Femme de France

Paris, octobre 1916